

JOURNAL DE PARIS.

Lundi 9 OCTOBRE 1786, de la Lune le 19

LE SOLEIL se leve à 6 heures 25 minut. & se couche à 5 heures 34 minut.

LA LUNE se leve à 5 heur. 50 min du soir, & se couche à 8 h 54 m. du matin.

Rapport du Tems vrai au Tems moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marq. 11 h 47 m. 13 s.

Hauteur de la Rivière. Le 7 à 4 p. 3 pouc. & le 8 à 4 p. 3 p.

Réverbères. Non allumés jusqu'au 10.

Observations
Météorologiques,
d'hist.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vent.	État du Ciel.
A 7 heures du matin..	9 ³ / ₄ au - dessus de 0	27 pouc. 7 lig. ¹ / ₂	S. E.	Couvert.
A midi	10 au - dessus de 0	7 8	S. E.	Pluie.
A 5 heures du soir. .	11 au - dessus de 0	7 7 ¹ / ₂	S. E.	Couvert.

VARIÉTÉS.

Aux Auteurs du Journal.

Londres le 28 Août, au sortir de la Comédie.

MESSIEURS,

A qui pourrois-je confier mes chagrins? dans le sein de qui déposer la peine que je viens d'éprouver? Au sein de tout Paris, de tous mes aimables compatriotes.... Je ne puis pas avoir trop de consolateurs, & je ne peux pas m'adresser mieux qu'à vous, Messieurs, pour leur communiquer mes plaintes. Si cette Lettre obtient une place dans votre Feuille, je serai consolé le lendemain; je serai plaint au moins par 40 ou 50 mille Lecteurs bénévoles, quand ils connoîtront le motif de ma peine. Le voici.

De retour d'un voyage assez intéressant que je viens de faire en Ecosse, mon goût pour le Spectacle m'a fait demander pour première nouvelle, en descendant de voiture, ce qu'on donnoit à la Comédie; l'Officier réformé, me dit-on, ou la Comtesse de Bruxhall, Pièce nouvelle. Ce nom me rappella sur le champ le Drame intéressant des Amans généreux de M. Rochon de Chabannes; car, quoi qu'il soit présenté dans ses Œuvres sous le titre de Comédie; je suis trop franc, & j'habite un pays trop libre pour convenir avec lui que cet Ouvrage

soit tout-à fait digne d'un titre aussi respectable.... Comédie!... mon fanatisme pour ce genre de production le met à la tête de toutes celles de l'esprit humain.

Ce Drame donc m'a toujours fait un grand plaisir à la représentation, & je l'ai relu souvent, pour jouir par réminiscence du jeu divin de feu Prévillle dans le rôle de Verner. Je dis feu, quoique je tache bien qu'heureusement il vit encore pour lui & pour ses amis; mais il est mort pour le Théâtre, pour le Public & pour moi. Je cours au Spectacle... que je fus mal payé de mon empressement!... Un assemblage monstrueux de scènes sans liaisons; une compilation dégoûtante d'événemens sans vraisemblance, de caractères, ou plutôt de caricatures qui, heureusement pour l'humanité, n'ont jamais existé; voilà le fatras qu'on ose présenter au Public sous l'enveloppe pompeuse de Traduction d'une Pièce Française originellement écrite en Langue Allemande, & dont la représentation sur les Théâtres de Paris & de Vienne a toujours été couronnée par le plus grand succès. Ces paroles sont tirées du Prologue.

L'Auteur Anglois, qui a cru traduire Lessing & M. Rochon, n'a pris d'eux que ce qu'il auroit pu leur laisser, & leur a laissé exactement ce qu'il auroit dû prendre. Il s'est cru d'abord obligé de relever, d'annoblir son sujet par une

AGRICULTURE.

La Société Royale d'Agriculture de Laon a tenu cette année une Séance publique. La Province ne pourra que retirer les plus grands avantages de la nouvelle activité que prend cette Compagnie, & des encouragemens que M. de Blossac, Intendant de Soissons, donne à l'Économie rurale.

La Séance a été remplie par la lecture de plusieurs Mémoires intéressans. Le Prix que la Société propose pour 1787, a pour objet : 1°. les avantages qui résulteroient du dessèchement des marais du Laonnois : 2°. de savoir, *Quels sont les grains, les plantes & les arbres les plus propres à être cultivés dans les terrains qui seront desséchés ?*

Les fonds de ce Prix sont dûs à la bienfaisance de M. le Duc de Charost, qui, comme Seigneur de la Baronnie de Pierrepont, située dans la Généralité de Soissons, donne dans ce moment à la Province l'exemple de marais qu'il dessèche dans ses domaines.

BIENFAISANCE.

Avant-hier nous avons reçu pour la femme Carroués, qui est accouchée de quatre enfans, douze livres de la part d'une Dame ; & hier, d'une Abonnée, quarante-huit livres.

SCEAU.

Monseigneur le Garde des Sceaux tiendra aujourd'hui le Sceau, en son Hôtel, rue de Richelieu, heure ordinaire.

ADMINISTRATION.

Lettres-Patentes du Roi, données à Versailles le 20 Août 1786, registrées en Parlement le 5 Septembre audit an, concernant la taxe des Droits des Commissaires à Terrier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. Pinet, Agent de-Change, ci-devant rue de la Monnoie, demeure actuellement rue St. Marc, N°. 15.

LIVRES DIVERS.

Mémoire sur les moyens de construire des Planchers en bois avec plus de solidité & d'économie que l'on n'a fait jusqu'à présent, avec l'Approbation & le Rapport de l'Académie Royale d'Architecture ; par le Sr Panferon, Architecte, ancien Professeur de Dessin à l'École Royale Militaire, &c. Brochure in-4° avec figures ; prix 1 liv. 4 s., & 2 liv. avec les planches lavées. A Paris, chez l'Auteur, rue des Maçons, près la Sorbonne, n°. 12.

GRAVURE.

Abrégé historique des principaux traits de la Vie de Confucius, célèbre Philosophe Chinois, orné de 24 Estampes in 4°, gravées par Helman, d'après des dessins originaux de la

Chine, envoyés à Paris par le Père Amiot, Missionnaire à Peking, & tirés du cabinet de M. Bertin, Ministre & ancien Secrétaire d'Etat. A Paris, chez l'Auteur, de l'Académie de Lille en Flandre, rue St. Honoré, vis-à-vis l'Hôtel de Noailles, N°. 315 ; & chez Ponce, Graveur de Mgr Comte d'Artois, rue St. Hyacinthe, N°. 19. Prix in-4°. en feuilles 12 liv., & broché en carton 13 liv. 10 sols.

Il y a quelques exemplaires sur grand papier, qui feront suite aux *Batailles de la Chine*. Prix 18 liv.

Cette suite nous a paru intéressante, parce qu'elle donne des détails fidèles d'un Pays où il est difficile de pénétrer. Une Vie de Confucius, appuyée d'Estampes qui donnent la représentation juste des habits, des habitations & des jardins des Chinois, ne peut que faire plaisir au Public. Les estampes y sont exécutées avec soin, & l'on y reconnoît le burin de M. Helman.

MUSIQUE.

Quatuor del Sig. Pleyel, arrangé pour le clavecin ou forte piano, avec accompagnement de violon, alto & basse, dédié à M^{me} Corpron de Launay, par P. A. Marchal ; prix 4 liv. 4 s. A Paris, chez M. Guenin, premier Violon de l'Opéra, rue S. Louis S. Honoré, n°. 8, & aux adresses ordinaires.

3° Recueil de Sérénades, d'Airs connus, mis en variation & en dialogue pour deux violons, par M. Dufresne de la Loyrie, Amateur, à Rennes. Œuvre 9°, publié par P. A. Marchal ; prix 6 liv. A Paris, mêmes adresses que ci-dessus.

TABLEAU des Séparations affichées aux Consuls.

Du 2 Octobre. Marie-Anne Fallet, femme de Jean-Louis Pannetier, ci-devant Papetier demeurant à Aouste, actuellement absent, elle demeurant présentement rue Traversière, faubourg St. Antoine.

Du 4 dudit. Catherine-Henriette Hallot, femme de Jean-Ulric Roif, M^d Boucher à Argenteuil.

Dudit jour. Marie-Magdeleine Gavelot, mineure, femme d'Antoine-Eustache Titou, Maître Cordonnier, place Maubert, elle demeurant rue de la Lingerie.

EXTRAIT du Registre des Scellés apposés dans la Ville & Faub. de Paris, après décès :

De Geneviève-Louise Villion, veuve de Laurent Ruffin, Jardinier, rue des Marais, faubourg St. Martin.

De Marie-Jeanne Poisson, veuve de Ga-